



« Au-delà des mots : jeunesse et avenir transfrontalier »

Comment permettre aux jeunes de prendre part à la vie transfrontalière

Kehl, 16.10.26 - Comment donner envie aux jeunes de franchir le Rhin, de découvrir leurs voisins et de participer à des projets de l'autre côté de la frontière ? Pour l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, la réponse passe par une meilleure compréhension de leurs attentes, mais aussi par une coopération renforcée entre les acteurs qui les accompagnent. En tant que plateforme transfrontalière, la collectivité entend les rassembler, favoriser le partage d'expériences et contribuer à faire émerger des réponses communes. C'est dans cette perspective qu'elle a organisé jeudi à Strasbourg le forum d'experts « Au-delà des mots : jeunesse et avenir transfrontalier ».

Dans le Rhin supérieur, les possibilités d'étudier, de travailler, de se former, de pratiquer des activités culturelles ou de rencontrer d'autres jeunes de l'autre côté de la frontière sont nombreuses. Mais la langue, le manque d'informations, les difficultés à entrer en contact ou des formats de rencontre inadaptés peuvent freiner la participation. Face à ces obstacles, l'Eurodistrict entend jouer pleinement son rôle de trait d'union entre les deux côtés du Rhin.

Croiser les expériences pour cerner les besoins

Pour ce faire, hier, le forum a réuni une quarantaine de professionnels de l'éducation, de la jeunesse, de la culture et du monde associatif, et bien évidemment des jeunes. Avec cet espace de dialogue transfrontalier, l'Eurodistrict a souhaité faire se rencontrer des acteurs qui partagent des enjeux communs, mais ne travaillent pas forcément ensemble. La table ronde, animée par Anne Thevenet, directrice adjointe de l'Euro-Institut, a rassemblé Pascale Erhart, vice-présidente chargée du multilinguisme à l'Université de Strasbourg ; Jennifer Rottstegge, coordinatrice de projets culturels transfrontaliers chez Rundumkultur ; Louis Ritter, chargé des relations transfrontalières et européennes chez les Jeunes Européens et Petra Bormann, directrice de la maison des jeunes de Renchen. Les échanges ont abordé la place de la langue, les formats de rencontre, les projets culturels et les possibilités d'engagement. Une trentaine d'élèves de la Gewerbliche Schule de Lahr et du Lycée Gutenberg d'Illkirch ont participé, apportant aux discussions le point de vue des premiers concernés.

Tinder du franco-allemand et autres propositions

Comment atteindre les jeunes et les motiver ? Quels sont les formats de rencontre qui fonctionnent en dehors de l'école ? Et que peut la chose politique ? Cinq ateliers ont permis de répondre à ces questions. Les propositions ont fusé. Il a notamment été question d'aller vers les intérêts des jeunes plutôt que de créer des espaces qui ne leur correspondent pas – comprendre les retrouver à un festival plutôt qu'à un forum pour la jeunesse ; d'utiliser leurs

outils et pas seulement ceux de leurs parents ou grands-parents, pourquoi pas à travers la création d'un « *Tinder des associations franco-allemandes* » en complément d'un village des associations ou acteurs du franco-allemand deux fois par an « *IRL* » (*in real life*) ; de mettre au centre « *ce qu'on veut faire ensemble plutôt que le franco-allemand* »... Et d'aller chercher les « *gens hors du franco-allemand ou hors des cursus scolaires* ». Pour ce faire, les structures transfrontalières comme la nôtre doivent « *se rendre plus visibles* » et mieux communiquer entre elles et avec les citoyens afin de lever « *les contraintes administratives* » qui touchent qui veut monter un projet avec des personnes de l'autre côté du Rhin. La langue, elle, « *suit* », deviendrait secondaire une fois la rencontre créée – et ne serait pas le fondement pour la mise en commun.

Les participants ont également mis l'accent sur le « *besoin de soutien politique* ». Un avis partagé par Thorsten Erny, Landrat de l'Ortenaukreis et président de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, selon lequel l'écoute des jeunes et la coopération entre les acteurs du territoire doivent aller de pair : « *Si nous voulons que les jeunes s'intéressent à l'Europe et à la vie transfrontalière, nous devons partir de leur quotidien et de leurs attentes. Qu'est-ce qui les incite à franchir la frontière, à rencontrer leurs voisins, à apprendre leur langue ou à s'engager de l'autre côté du Rhin ? Leurs réponses doivent nous guider, en tant qu'élus et acteurs du territoire, pour élaborer des solutions concrètes. L'Eurodistrict a un rôle essentiel à jouer pour rapprocher les partenaires des deux côtés du Rhin et créer, ensemble, les conditions permettant à davantage de jeunes de participer activement à la vie transfrontalière.* »

Dépasser le constat

En réunissant des acteurs aux expériences complémentaires, l'Eurodistrict entend faire de ces échanges un point de départ pour l'action. Son rôle est de faciliter le dialogue entre les partenaires, de rapprocher les initiatives existantes et de justement favoriser l'émergence de projets communs à l'échelle transfrontalière. L'enjeu est de dépasser le constat pour dégager des solutions que les acteurs du territoire pourront concrétiser ensemble.

En parallèle du forum, la collectivité mène une enquête auprès des 15–30 ans qui vivent, étudient ou travaillent dans la région frontalière. Elle vise à mieux comprendre leur perception de la frontière, leurs pratiques transfrontalières et leurs attentes pour l'avenir. En croisant les résultats de l'enquête avec les enseignements du forum, l'Eurodistrict souhaite nourrir le travail de ses partenaires et orienter les prochaines initiatives.



„Über Worte hinaus: Jugend. Zukunft. Grenzenlos.“

Wie junge Menschen den grenzüberschreitenden Lebensraum mitgestalten können

Kehl, 16.10.2026 - Kehl, 16.10.2026 – Wie lassen sich junge Menschen dafür gewinnen, den Rhein zu überqueren, ihre Nachbarn kennenzulernen und sich an Projekten auf der anderen Seite der Grenze zu beteiligen? Für den Eurodistrikt Strasbourg-Ortenau liegt die Antwort darin, die Erwartungen junger Menschen besser zu verstehen und zugleich die Zusammenarbeit zwischen den Akteuren zu stärken, die sie begleiten. Als grenzüberschreitende Plattform will der Eurodistrikt diese Akteure zusammenbringen, den Erfahrungsaustausch fördern und dazu beitragen, gemeinsame Lösungsansätze zu entwickeln. Vor diesem Hintergrund veranstaltete er am Donnerstag in Straßburg das Fachforum „Über Worte hinaus: Jugend. Zukunft. Grenzenlos.“.

In der Oberrheinregion gibt es zahlreiche Möglichkeiten, auf der anderen Rheinseite zu studieren, zu arbeiten, eine Ausbildung zu machen, kulturelle Angebote wahrzunehmen oder andere junge Menschen kennenzulernen. Doch Sprachbarrieren, fehlende Informationen, Schwierigkeiten bei der Kontaktaufnahme oder unpassende Begegnungsformate können die Beteiligung erschweren. Hier will der Eurodistrikt seine Rolle als Brückenbauer aktiv wahrnehmen.

Erfahrungen austauschen, Bedürfnisse verstehen

Das Fachforum brachte am Donnerstag rund 40 Fachkräfte aus den Bereichen Bildung, Jugendarbeit, Kultur und Vereinswesen sowie junge Menschen selbst zusammen. Mit diesem grenzüberschreitenden Dialogformat wollte die Gebietskörperschaft Akteure miteinander ins Gespräch bringen, die vor ähnlichen Herausforderungen stehen, bislang aber nicht unbedingt zusammenarbeiten. An der von Anne Thevenet, stellvertretender Direktorin des Euro-Instituts, moderierten Podiumsdiskussion nahmen Pascale Erhart, Vizepräsidentin für Mehrsprachigkeit an der Universität Straßburg, Jennifer Rottstege, Koordinatorin für grenzüberschreitende Kulturprojekte bei Rundumkultur, Louis Ritter, zuständig für grenzüberschreitende und europäische Beziehungen bei den Jungen Europäischen Föderalisten, sowie Petra Bormann, Leiterin des Jugendhauses Renchen, teil.

Im Mittelpunkt standen die Bedeutung der Sprache, geeignete Begegnungsformate, Kulturprojekte und Möglichkeiten für gesellschaftliches Engagement. Rund 30 Schülerinnen und Schüler der Gewerblichen Schule Lahr und des Lycée Gutenberg in Illkirch brachten die Perspektive derjenigen ein, um die es geht: der jungen Menschen selbst.

Wie lassen sich junge Menschen erreichen und für grenzüberschreitende Aktivitäten begeistern? Welche Begegnungsformate funktionieren außerhalb der Schule? Und was kann die Politik dazu beitragen? In fünf Workshops entwickelten die Teilnehmenden konkrete

Ansätze für diese Fragen. Dabei wurde unter anderem dafür plädiert, stärker an den Interessen junger Menschen anzusetzen, statt eigens Angebote zu schaffen, die an ihrer Lebenswelt vorbeigehen. Das bedeutet beispielsweise, Jugendliche dort anzusprechen, wo sie ohnehin unterwegs sind – etwa auf einem Festival statt bei einem eigens für sie organisierten Jugendforum.

„Tinder für deutsch-französische Vereine“ und weitere Ideen

Auch ihre Kommunikationswege und digitalen Gewohnheiten sollten stärker berücksichtigt werden. Eine Idee: ein *„Tinder für deutsch-französische Vereine“*, das Menschen und Organisationen zusammenbringt und durch ein zweimal jährlich stattfindendes „Dorf“ der deutsch-französischen Akteure ergänzt wird, bei dem man sich persönlich begegnen kann – *„in real life“* (IRL). Ein weiterer Ansatz: Im Mittelpunkt sollte stehen, *„was wir gemeinsam machen wollen“*, und nicht die deutsch-französische Dimension an sich. Außerdem gelte es, gezielt Menschen anzusprechen, die bislang wenig Berührungspunkte mit grenzüberschreitenden Themen haben oder nicht über schulische Angebote erreicht werden.

Dafür müssten grenzüberschreitende Einrichtungen wie der Eurodistrikt sichtbarer werden und ihre Kommunikation untereinander sowie mit den Bürgerinnen und Bürgern verbessert werden. So könnten auch *„administrative Hürden“* abgebaut werden, die Menschen davon abhalten, Projekte mit Partnern auf der anderen Rheinseite auf die Beine zu stellen. Die Sprache, so eine weitere Erkenntnis aus den Workshops, komme oft von selbst ins Spiel, sobald eine Begegnung zustande gekommen sei. Sie müsse nicht zwangsläufig die Voraussetzung dafür sein, gemeinsam aktiv zu werden.

Die Teilnehmenden betonten zudem, wie wichtig politische Unterstützung sei. Eine Einschätzung, die Thorsten Erny, Landrat des Ortenaukreises und Präsident des Eurodistrikt Strasbourg-Ortenau, teilt. Für ihn müssen die Bedürfnisse junger Menschen und die Zusammenarbeit der Akteure Hand in Hand gehen: *„Wenn wir wollen, dass sich junge Menschen für Europa und das grenzüberschreitende Leben interessieren, müssen wir von ihrem Alltag und ihren Erwartungen ausgehen. Was motiviert sie dazu, die Grenze zu überqueren, ihre Nachbarn kennenzulernen, die Sprache des Nachbarlandes zu lernen oder sich auf der anderen Rheinseite zu engagieren? Ihre Antworten müssen uns als politische Entscheidungsträger und Akteure der Region Orientierung geben, um konkrete Lösungen zu entwickeln. Der Eurodistrikt hat eine wichtige Aufgabe: Er bringt Partner auf beiden Rheinseiten zusammen und schafft gemeinsam mit ihnen die Voraussetzungen dafür, dass sich mehr junge Menschen aktiv am grenzüberschreitenden Leben beteiligen können.“*

Von der Analyse zum konkreten Handeln

Indem der Eurodistrikt Akteure mit unterschiedlichen Erfahrungen zusammenbringt, will er den Austausch zum Ausgangspunkt für konkrete Maßnahmen machen. Seine Aufgabe besteht darin, den Dialog zwischen den Partnern zu erleichtern, bestehende Initiativen miteinander zu verknüpfen und die Entwicklung gemeinsamer grenzüberschreitender Projekte zu fördern. Ziel ist es, über die Bestandsaufnahme hinauszukommen und Lösungsansätze zu entwickeln, die die Akteure der Region gemeinsam umsetzen können.

Parallel zum Fachforum führt der Eurodistrikt eine Umfrage unter 15- bis 30-Jährigen durch, die in der Grenzregion leben, lernen oder arbeiten. Sie soll ein besseres Verständnis dafür ermöglichen, wie junge Menschen die Grenze wahrnehmen, welche grenzüberschreitenden Erfahrungen sie bereits sammeln und welche Erwartungen sie an die Zukunft haben. Indem der Eurodistrikt die Ergebnisse der Umfrage mit den Erkenntnissen aus dem Fachforum zusammenführt, möchte er die Arbeit seiner Partner unterstützen und Impulse für künftige Initiativen geben.